

CHAPITRE IV

Paris, parvis de la Défense

Mademoiselle Carol, qu'avons-nous à découvrir aujourd'hui ?

- Tout un monde, monsieur Haussmann ! Il y a encore 60 ans, ici, il n'y avait que des entrepôts, des dépôts de matériaux, quels immeubles, une centrale thermique et des jardins. Toute la misère de la main-d'œuvre des immigrés atterrissait ici. Jusqu'à ce que la situation explose et qu'on bâtisse des cités d'accueil décentes. Ce lieu, alors, se vida. Mais qu'allait-on faire de cette zone ? En fait tout se jouait sur la continuité du fameux axe commencé en 1200, dès la construction du Louvre, afin que les rois puissent accéder à leur résidence secondaire : le château de Saint-Germain-en-Laye. D'agrandissement en rajout, chacun y mettant sa pierre et sa signature, on arrive à votre époque.
- Oui, l'habillage de la place de la Concorde, la création des Champs-Élysées et de l'Arc de Triomphe avec sa place. Nous avons aussi l'avenue de Neuilly et en bas la porte Mahioulsc.
- Laissez-moi deviner... L'avenue de la Grande-Armée et la porte Maillot ?
- C'est exact. Là, il y a une grande grille et derrière, des terrains en friche.
- Dès 1770, il fut même envisagé d'établir un grand carrefour circulaire sur la butte de Chantecoq (le rond-point de la Défense) avec, en son centre, un obélisque de 39 m qui permettrait de voir les Tuileries une fois que la butte de l'Étoile serait arasée, précise Carol.
- Elle le fut de 5 mètres ! Mais ce projet ne fut pas retenu. L'Empereur Napoléon III aimerait rendre hommage à son oncle prestigieux. Il songe à offrir la place de la Demi-Lune pour y mettre une immense statue de Napoléon 1^{er}, dit fièrement le baron.
- La guerre avec la Prusse et le siège de Paris trouveront l'un des épisodes les plus héroïques de la résistance opposée par nos troupes à l'envahisseur, afin de protéger la Capitale au cœur même du futur territoire de la Défense, raconte Carol. C'est ainsi qu'un monument fut érigé là et remplaça la statue impériale qui après avoir été planquée dans la Seine pour la protéger, fut installée aux Invalides. Et cette statue qui est ici, donna son nom à l'avenue et au quartier tout entier. Votre ami Alphand voulait que cet espace soit consacré aux expositions universelles mais l'espace se remplit comme une banlieue. On y trouve De Dion Bouton, des ateliers de métallurgie lourde, des ateliers de construction pour l'aviation, des brasseries, des ateliers de mécaniques, des bistrots... Une locomotive à vapeur, surnommée « la Bouillotte » parce qu'elle devait s'arrêter à chaque station pour qu'un générateur de vapeur porte l'eau à 200° avant de repartir, amenait les voyageurs de l'Étoile à Courbevoie.
- Mais il a fallu d'abord bâtir le pont de Neuilly, car le fleuve se franchissait au moyen d'un bac qui mit à l'eau le carrosse d'Henri IV et de Marie de Médicis. Ils ont bien failli se noyer ! Le pont définitif verra le jour en 1772, cela aura pris 164 ans, raconte Haussmann.
- Ce quartier de la Défense est une sorte d'île, cernée par son boulevard circulaire dont les piétons se dépêchent difficilement, battue par les vents car en hauteur, et grillant sous le soleil en été. On a tenté d'aménager ce qui est la porte Maillot aujourd'hui pour finalement voir plus loin pour l'axe et pousser jusqu'à la Défense. Concours, ratages, projets repoussés sans cesse, mais déjà une vision d'une silhouette nouvelle, on est en 1932. Il faudra attendre le 12 juillet 1951 pour assister à la naissance du futur quartier, après avoir décidé d'un aménagement dès 1938.
- Et les gens qui habitaient là, vous les avez expropriés ! Comment voulez-vous faire avancer les choses si personne n'y met du sien ? dit le baron. On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs !
- Hum... En 58 le palais du CNIT sort de terre. C'est le départ. Mais qu'allait-on faire ? Une ville satellite ? Un quartier administratif ? Un espace culturel ? Un quartier d'affaires ? Et bien tout cela à la fois mon général ! Ce lieu hallucinant parle mille langues, des architectures insensées, une ville sans rue et sans trottoir, 30 hectares d'espaces publics, des masses de cristal gigantesques qui se miroitent les uns les autres. C'est le premier quartier d'affaires avec des millions de m² de bureaux, 2 500 entreprises, 200 000 salariés, 10 millions de visiteurs... Allons le voir de très près, baron !
- Avec grand plaisir, mademoiselle Carol.



ON NE FAIT PAS D'OMELETTE...

Départ : Point d'information du Parvis de la Défense – Métro : La Défense (accès n°5 : Calder-Miró)

Rappel : @ = question faisant appel à internet - @@ = question (très) difficile faisant appel à internet

- Monsieur Haussmann ? Il y a un type là... qui nous regarde avec insistance ! Il a l'air gelé dans son habit.
- Belgrand !

Le baron tend les bras à l'homme qui s'approche pour échanger une accolade. Il est grand et chauve et arbore une moustache importante encadrée de larges favoris. Son regard clair et perçant ne semble rien manquer de ce qui l'entoure.

- Mademoiselle Carol, voici Eugène Belgrand, on lui doit les égouts, réservoirs, aqueducs de Paris. Tout ce qui concerne l'eau, c'est lui !
- Georges, j'ai là un pli pour vous.
- Revenez vite nous aider, Haussmann... Nous avons du travail ! dit Belgrand en s'éloignant.
- Vite, baron, voyons ce qu'il a apporté...

Carol jette un coup d'œil par-dessus l'épaule du baron.

- Un jeu de piste ! Formidable !
- En quoi cela consiste ?
- Il faut trouver un certain nombre de mots sur le parcours des œuvres d'art de la Défense, d'après les indices qui sont sur cette lettre. L'ensemble de ces mots nous permettront de deviner la réponse à la question mystérieuse.

ÉNIGME PARCOURS



Sur la piste du rêve de Gabriel et Adolphe...
Quel est-il ? (4 mots)

*Pour valider votre réponse, rendez-vous sur le site internet du rallye.
Entrez la réponse dans l'espace prévu sur la page du parcours.*

🌀 Récupérons un plan des œuvres d'art au point d'information puis partons à droite, vers Paris.

- Notre première étape est colorée.
- J'espère que Belgrand l'a vue en passant, il serait content : elle est bien belle cette fontaine !
- 86 nuances de pâte de verre, 66 jets d'eau qui projettent des boules liquides vers les cieux. Et quand on y rajoute de la musique, c'est un ballet aquatique qui se déroule sous vos yeux, à date et heure fixe.

1. Où est-il allé chercher ses couleurs ?

- Regardez sur le plan de Belgrand : il faut récupérer ici un mot pour notre énigme. « Indice : Matière »...

- Ici étaient les tours pionnières du site de La Défense. Certaines ont disparu, d'autres ont été transformées. La tour n°1 appartenait à Esso, elle égrenait 11 étages sur 63 m. La dalle n'était pas construite. Si elle était encore là aujourd'hui, le 3^e étage émergerait à hauteur du sol. Le CŒUR DÉFENSE a pris sa place : deux tours jumelles de 40 étages sur 151 m de haut. Rajoutons trois immeubles de 9 niveaux reliés par un atrium en verre. De génération en génération, 6 générations de tours vont naître à la Défense. Avec un principe de base : la haute technicité pour arriver à la protection de l'environnement. CŒUR DÉFENSE est une tour de 4^e génération.

- C'est prodigieux !

- Devant nous la première des cinq cheminées de la dalle : la cheminée « poilue » ! Une idée d'un artiste contemporain. À part de nous faire rire, elle ne s'occupe que d'aérer les étages inférieurs : couloirs, parkings...

2. En quoi sont les morceaux de bois qui dépassent ?

- Regardez mademoiselle Carol : dans la 5^e ligne de l'explicatif de notre l'œuvre, un mot nous intéresse pour notre jeu de piste.

- En passant derrière la cheminée, sur la gauche, approchons-nous de cette belle tour bleutée. Elle s'appelle CARPE DIEM qui fait partie des générations 5 et 6. Elle atteint 162 m et se distingue par ses deux façades en pointe de diamant. Capteurs solaires, ventilation naturelle, jardins suspendus fait qu'elle est la première à avoir la triple certification Qualité Tour Durable en termes d'environnement.

Juste à côté de la tour Carpe Diem, la tour **EUROPE** avec sa petite fleur orange, semble bien petite avec ses 99 mètres et ses 28 étages. C'est une vénérable qui a fait partie de la 2^e volée de construction, en 1967. Bien que rénovée en 2002, elle disparaît devant les tours plus modernes.

Montons les escaliers à droite et devant nous...

- Jolie et étrange fontaine signée Louis Leygue qui a donné son nom à la place.

- Il a un étrange tic !

3. Quel tic ?

- Il nous faut repérer un mot juste avant : « Indice : 16-21-2-12-9-17-21-5-19 ».

- Regardez ! Tout près une belle fresque ultra colorée ! Et pourtant, quand on regarde de près, on parvient à deviner ce qu'est le support d'origine et lui ne l'est pas, coloré !

4. En quoi est ce support ?

Passons sous l'immeuble entre Navigo et After work...

- La dalle sur laquelle nous déambulons depuis tout à l'heure est le symbole du quartier. Les circulations de toutes natures sont cachées, séparées de la surface réservée aux piétons.

- Vous avez construit un espace suspendu ? demande le baron.

- Bah oui ! On a voulu éviter un quartier coupé en deux par un flot de véhicules. C'est la dénivellation de 21 mètres, entre le sommet de la butte et le niveau de la Seine qui a permis l'aménagement d'un vaste plateau, une dalle de béton, et la séparation de la circulation automobile.

- Et ensuite, vous avez fait comme moi : vous avez planté des arbres !

- Oui monsieur Haussmann, 20 hectares de jardins et d'espaces publics. Comme le dit le grand paysagiste américain Dan Kiley qui vous soutient : « Pourquoi aller chercher ailleurs ce que vous avez sur place, votre Paris est en forte majorité marqué par Haussmann et ses alignements d'arbres. Il y a une quarantaine de milliers de platanes plantés dans Paris, pourquoi ne pas utiliser ce matériau que vous avez sur place et ainsi rattacher la Défense à Paris ? »

- Ah !

- Le plan Voisin de Le Corbusier, déjà en 1925, prônait 3 niveaux de circulations : voies rapides, dessertes locales et cheminement piéton.

- Les dessous de la dalle, outre les usages techniques, accueillent des équipements culturels comme les réserves du Centre national des arts plastiques, le refuge des collections du musée des Travaux Publics. Le Fond National d'Art contemporain y utilise les galeries initialement prévues pour la Cité de l'Architecture (finalement déplacée au Trocadéro).

- Et vous oubliez une œuvre incroyable, tapie là-dessous, qui attend son heure chaque week-end des Journées du patrimoine !

5.@ Quelle œuvre est en sous-sol ?

- Ce petit jardin partagé est très sympa et il y a un jeu d'écho rigolo avec des tuyaux !

- Et voilà notre mot ! Indice : « Pour entendre, posez le vôtre contre le leur ».

Sortons du jardin et tournons à gauche vers la capitale.

- Il y a beaucoup de fontaines ici ! s'exclame le baron
- Oui sans doute pour contrecarrer l'aspect sec du béton. Mais le verre des tours contribue bien aussi à l'apport "liquide" des sensations.
- Ces nymphéas rendent hommage à notre cher Claude Monet, vous ne le connaissez sans doute pas encore mais cela va venir.
- Du même auteur, dans la même collection...
- Tout à fait. Et regardez attentivement...

6. De quoi cet Oiseau mécanique est constitué ?

- Pour notre jeu de piste, il nous faut « le mot répété quatre fois ».

Avançons toujours vers Paris.

- Tout ici n'est qu'œuvres d'art, même les bacs des plantes ! Elle en contient des drôles de choses, cette Danse ! rigole Carol.
- Le 45 est notre prochaine étape, dit le baron après avoir examiné son plan.

- Woah !
- Lui ne chausse pas du 2 !
- Monsieur Haussmann ! Champion du monde !
- Je commence à mieux comprendre vos blagues ! Mais savez-vous comment on calcule les pointures en France ?
- Non mais je suis certaine que vous allez me l'expliquer, répond Carol.
- On utilise une unité qui s'appelle le point de Paris et qui mesure 0,66 cm. On obtient la pointure en divisant la longueur de la chaussure en cm par le point de Paris.
- Dites donc ce n'est pas pratique de diviser par 0,66 !
- Il y a une astuce qui revient au même : mesurez la longueur du pied, ajoutez 1 puis multipliez le résultat par 3/2.
- Je vous vois venir...

7. Quelle est la pointure du père (à 8 près) ?

- Jetons un œil sur cette tour qui est en travaux. Elle s'appelle AUREORE et fait partie de la 2^e volée de construction en 1967. Du haut de ses 117 mètres, on ne pouvait pas la rater : ses vitres orange la mettaient bien dans son époque ! Elle a failli être démolie pour être remplacée par AIR 2, une prétentieuse de 202 mètres. Malheureusement, les finances n'ont pas suivi, le projet a été annulé et on a décidé de faire un lifting à AUREORE. Voilà l'histoire de la Belle au Bois Dormant !

La tour toute dorée, à côté d'Aureore, est la tour MANHATTAN, la toute première tour courbe. Derrière, il y a la tour préférée d'Ariane : la D2. 180 mètres, 37 étages, née fin 2013, une génération 6.

- Regardez cette paille géante ! Une autre cheminée !
- Oui, ma préférée et je ne suis pas la seule, il y a toujours des gens autour. 22 kilomètres de tubes pour un poids de 27 tonnes et demi !

8. Avec quoi sont renforcés les tubes en plastique ?

- Un mot nous intéresse ici pour notre jeu de piste. Indice : « sombre, profond, un peu mystérieux », dit le baron.

Continuons notre chemin

- Cette belle tour verte en forme de croix grecque était une tour de la 2^{ème} génération. Les dimensions imposées lors du départ du projet "La Défense" frustraient terriblement les architectes, on laisse donc la bride sur le cou à ses fous qui évidemment jouent à celui qui va bâtir le plus haut. C'est ainsi que la tour GAN et ses 187 mètres va déclencher un scandale car elle se voit de l'Arc de Triomphe ! Et c'est au moment où la tour Montparnasse crée elle aussi une polémique. Heureusement Georges Pompidou...
- Celui de Beaubourg ?
- Le même ! Il la sauvera, elle et toutes ses consœurs. Aujourd'hui, elle a grandi de 42 mètres ! Elle s'appelle CB21, elle possède des sondes pour mesurer le niveau de CO₂, le tri et valorisation des déchets, un nichoir à faucons pèlerins ! Elle marque l'entrée du quartier depuis Paris.
- Où allons-nous ?
- Descendons vers le métro
- Nous partons déjà ?
- Non ! Nous allons voir les Hommes de la Cité.

9. D'où viennent-ils peut-être ?

- Nous voilà au bout de l'esplanade. Ces sculptures lumineuses qui décorent le bassin ont des petites sœurs à l'opposé d'ici, comme si Takis avait voulu cerner ce vaisseau de lumières.
- Là, sur cette plaque, s'excite le baron : « Indice : synonyme d'agencement ».
- Regardez Paris, au loin l'Arc de Triomphe, voilà votre perspective monsieur Haussmann !
- C'est incroyable !
- A gauche se dressait une tour de la seconde génération, l'une de celle défendue par Pompidou : la tour UAP de 190 mètres, devenue AXA puis ASSUR avec une petite croissance à 218 mètres. Aujourd'hui, voici la tour FIRST, avec sa proue de navire, dressé à l'avant-scène de La Défense. Ses 231 mètres et ses 50 étages en font la tour la plus haute de France. Elle détrône la tour Montparnasse. Bien évidemment 6^e génération donc : maîtrise des énergies, triple vitrage, optimisation de l'énergie solaire.
- Fort intéressant, ces 3 faces dissymétriques.

À votre droite, l'une des pionnières, la tour NOBEL, habitée par la société Tarkett entre autres. Un immeuble de 35 étages à ossature entièrement métallique et des plateaux étages de 1000 m² grâce au mur rideau, des panneaux articulés qui permettent à la structure de bouger sans endommager les vitres. Complètement réaménagée, elle s'appelle aujourd'hui INITIALE.

Contournons le bassin et remontons à présent vers Nanterre, en laissant le terre-plein central à notre droite.

- Notre prochaine étape est le... Finistère !
- Nous verrons ainsi cette belle tour bleue de plus près !
- Oh ! Une vache rescapée de l'expo de 2006 !
- Ah oui Vach' Art ! Plus de 150 vaches exposées dans tout Paris ! Curieusement ce n'est pas l'une de celles qui était exposées à La Défense. Elle a dû être achetée durant la vente aux enchères.
- Il y en avait une bonne dizaine ici, une était habillée en garçon de café très chic !

10. Cette vache est bien ici à domicile. Pourquoi ?

- Nous voilà arrivés.
- "Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles,
La blanche Ophélia flotte comme un grand lys,
Flotte très lentement, couchée en ses longs voiles..."

11. De qui est ce poème ?

Allons voir le jardin derrière Ophélie.

- Une grenouille !
- Deux grenouilles !

12. Où est la deuxième grenouille ?

- On nous indique de prendre un mot ici..., dit Haussmann
- Lequel ?
- Celui d'un « fabuliste bien connu »...

Allons voir le jardin derrière Ophélie.

- ATTENTION ! BAISSONS LA TÊTE, RECUEILLONS-NOUS ! dit Carol.
 - Que se passe-t-il ? demande le baron.
 - Nous passons devant une tour qui porte un nom que vous connaissez !
 - Ah je vais faire une prière, alors ! Ah ah ! Je l'entends ronchonner d'ici ! s'exclame le baron... Mais quelle est cette étrange chose ? On frôle l'absurde !
 - Ça tombe bien, c'est ce que veut l'artiste qui est français, dit Carol et c'est une commande de la FNAC !
 - Qu'est-ce que la Fédération Nationale d'Achats des Cadres vient faire dans cette histoire ? demande le baron.
- Carol explose alors de rire.

13. Qu'y a-t-il de si drôle ?

- A côté de la tour ARIANE, c'est OPUS 12, l'ancienne tour du Lyonnais. Elle a été agrandie de 3,5 m de haut avec une augmentation des plateaux sans toucher au noyau central. De plus elle s'évase en grandissant.
- En retrait et marron, voici ATLANTIQUE : 106 mètres, 27 étages, elle fait partie de la 2^e volée de construction en 1967. Avec ses grandes lames verticales d'un seul tenant, elle avait une jumelle : la tour précédente ! Comme quoi différencier les vêtements des jumeaux, ça fait tout !

- Voilà une œuvre qui est plus dans mes habitudes !
- La Défense ! C'est à cette statue que ce quartier doit son nom. En 1879, changement de régime, les républicains s'installent définitivement au pouvoir et veulent rappeler la politique de défense nationale qu'ils avaient menée de septembre 1870 à janvier 1871 pendant la guerre franco-allemande de 1870. En honorant la défense de Paris, le plan était double : réintégrer la capitale dans la communauté nationale et en finir avec les divisions nées de la Commune de Paris.

14. Que représente la dame couronnée ?

- Ici, comme partout à Paris, il y a des ruches. L'été, les abeilles ont de quoi batifoler parce que, l'air de rien, l'endroit est vraiment très vert et, grâce à ses travailleuses, 150 kg de miel sont produits. Il y a aussi deux abeilles solitaires qui ne produisent pas de miel.

15. Quels sont leurs noms ?

- C'est pas une pomme, là ?
- Si ! Mais elle n'était pas là initialement. C'est la tour MARZAS qui l'a délogée. Et dans la bagarre elle a perdu quelque chose !

16. Qu'a-t-elle perdu ?

- Son auteur va nous aider pour notre jeu de piste. Indice : « son nom est prédestiné... »
- Il a été question de mettre fin à la perspective...
- Mais ? Pourquoi ? demande le baron horrifié.
- Une question comme une autre. On a demandé à Pei, celui de la pyramide du Louvre, de construire face au CNIT une tour de 70 à 80 étages qui aurait été la plus haute d'Europe. Mais Pei proposa de mettre une tour en forme de V : Le DIAPASON dans l'axe. Elle aurait fait plus de 200 m. Une contre-proposition créa la polémique puis vint le choc pétrolier et tout s'arrêta.
- Ouf !
- Mais Pei le retour ! La série de tours construite en 1967 comptait une tour déjà attribuée à EDF. Trente ans plus tard on décide de la modifier totalement. Vaisseau futuriste dessiné par Pei, elle est la seule à avoir avancé sur la dalle avec sa marquise monumentale. Une prouesse architecturale avec l'extrusion d'une forme conique sur les 26 premiers étages de l'entrée nord ; la tour est donc plus longue à son sommet qu'à sa base.
- Où va-t-on ?
- Allons voir ces visages.
- Voilà Brigitte Bardot, monsieur Haussmann, l'actrice la plus célèbre des années 60, une légende mondiale, l'équivalent français de Marilyn Monroe pour l'Amérique...
- Qui sont les autres ?
- Je vois Jean Gabin et Michèle Morgan... Charlie Chaplin dans son costume de Charlot.

17. Mais celui dans l'angle, qui est-il ?

- Cette pelouse à droite est parfaite.
- C'est une œuvre.
- Ça oui !
- Non, c'est vraiment une expression artistique de O'Loughlin. C'est comme si... l'arc avait été retourné...
- Ah ??? Et ici de nouveau un mot à deviner : « ce mot commence par la 18^e lettre de l'alphabet. Ce n'est pas un verbe ».
- Regardez monsieur Haussmann, c'est un artiste espagnol très connu, Miró, qui a fait ces deux personnages.

18. Que font ces deux personnages fantastiques ?

- Le descriptif de ce duo nous donne un mot de plus pour notre jeu de piste : « indice : poupées »

Traversons l'esplanade.

- Ah ! Voilà une des œuvres phare du site. Tout le monde a entendu parler de cette sculpture de Calder. 15 mètres de haut pour cette bestiole !

19. Cette rouge porte un autre nom. Lequel ?

Derrière la sculpture, passons sous l'immeuble coté police et descendons les escaliers en jetant un coup d'œil à droite

- « Vive le vent, vivre le vent, vive le vent d'hiver ! » chantonne Carol.
- Cheminée ?
- Tout en grès émaillé, illusions d'optique garantie ! En face de nous, cette belle tour est celle de TOTAL COUPOLE. C'est une tour de la 3^e génération. Elle devait être au départ la sœur jumelle de la tour AREVA. Elle sera construite près de 10 ans plus tard avec un objectif clair : augmenter les surfaces de bureaux éclairés en premier jour. Grâce aux travaux ingénieux des architectes, cette tour a obtenu en 1986 le prix d'aménagement de l'espace de travail.
- Et donc à droite c'est la jumelle ?
- Oui. C'est la magnifique tour AREVA, aux allures du monolithe de du film *2001 l'Odyssée de l'espace* ! Ses fenêtres s'élargissent avec la hauteur, afin d'éliminer la sensation d'écrasement par le piéton. Une technique qui déjoue l'effet de perspective.

Allons voir ce qu'il y a à son pied.

- Nous voici rendu devant le grand Mitoraj.
- C'est chouette ce croisement entre l'antique et une sorte de science-fiction.

20. Combien d'œuvres de cet artiste sont présentes à la Défense ?

- Ah ! Nous devons « prendre le début de KZ PTZSQHDLD OGQZRD », dit le baron.

Remontons vers la dalle par le plan incliné, toujours sur notre côté droit en ne marchant que sur les dalles blanches. Et, après 20 pas, jetons un coup d'œil à droite.

- Nous voyons en contrebas un morceau de l'histoire de l'Allemagne. Les travaux font que l'accès à ce fragment est compliqué.
- Qu'est-ce que c'est ? demande le baron étonné.
- C'est un bout de mur qui était le long de la Waldemarstrasse à Berlin dans le quartier de Kreuzberg. Les peintures sont de l'artiste allemand Kiddy Citny et du musicien français Thierry Noir et datent de 1984. C'est la ville de Courbevoie qui arracha aux enchères ce morceau d'histoire.
- Mais... Que s'est-il passé ?
- Après la deuxième guerre mondiale, la ville de Berlin fut coupée en deux par un mur, séparant ainsi des familles durant des années. Un côté était sous régime communiste et l'autre, sous une démocratie, monsieur Haussmann. C'est normal que vous soyez perdu, on le serait à moins devant tant de connerie !

Finissons de monter et retournons sur l'esplanade et partons vers la droite.

- Le long du CNIT, on va trouver...
- Une église !!!
- Une maison d'église, en fait.
- C'est quoi la différence ?
- Elle est là pour les gens qui travaillent et vivent ici, sur la dalle. Ce n'est pas une paroisse. Elle a ouvert ses portes le 7 janvier 2001, ce qui en fait la première église ouverte au III^e millénaire en France. Conçue pour s'intégrer dans le site, sa forme globalement cubique n'adopte pas le plan en croix ni l'orientation vers l'Est, habituel pour la plupart des églises du II^e millénaire.
- La façade s'élève sur une hauteur de 35 mètres, en partie détachée du bâtiment, comparable à un clocher. Sur ce mur en béton recouvert de vitres en verre opaque gris, deux lignes de couleur plus claire dessinent sur toute la hauteur et dans toute la largeur une autre croix, grande mais discrète, à la manière d'un filigrane.
- Mais elle a une sorte de devise qui plane sur les eaux avec un beau rapport à l'architecture :

21. L D C M, L J C N ce qui veut dire ?

Retournons sur la dalle centrale.

- La suite nous emmène là où nous voyons le vent se lever. Seize mâts au-dessus de ce qu'on appelle « Le Cratère ». Ces jolies rayures de couleur semblent un peu obsessionnelles chez cet artiste !
- Qui est-ce ?
- Daniel Buren qui nous a déjà gratifié de ses raies sur la place du Palais-Royal. Un scandale jamais éteint !

- Après le choc pétrolier, on a pensé à tout laisser tomber. Mais on s'est rendu rapidement compte que laisser en plan la Défense coûtera aussi cher que de continuer le projet, alors on est reparti. Dans les années 70, on a renoncé à fermer la perspective, et on a proposé des immeubles miroirs de 50 m de hauteur. Mais les années Mitterrand arrivent, et le projet est abandonné. Notre pharaon veut du fort, du symbolique, un geste architectural.

- Mais pourquoi l'appellez-vous...

- Parce qu'il était plus impérial que votre Napoléon III ! Il a donc lancé un concours pour un monument à l'échelle de l'axe qui ne le fermait pas. 897 inscriptions, 424 projets pour 41 pays représentés. 25 candidats restent en lice puis 4 projets sont présentés au Président. L'Arc de Triomphe de l'humanité n'est qu'un petit dessin ! Et Spreckelsen, un danois, a gagné avec quelques esquisses ! Son arche s'appuie sur 12 piles à 14 m en dessous du sol. Il pèse 300 000 tonnes, certaines piles supportent 1/10^e du poids soit 4 tours Eiffel !

Grimpons les escaliers pour la sentir peser sur nos épaules !

- Le plateau supérieur est un défi technique à 120 mètres de hauteur on a construit des poutres de 70 mètres de portée ajustées au millimètre près. On a coulé du béton en haut ! L'Arche a été inaugurée le 14 juillet 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution. Par la suite on a voulu continuer le projet jusqu'à la Seine. Deux chantiers importants ont été lancés. D'une part

la connexion des transports (85% des personnes qui viennent quotidiennement le font par les transports en commun), et d'autre part ARENA 92 un équipement culturel et sportif, qui contient entre 15 000 à 40 000 spectateurs. Matches de rugby, concerts, opéras, conventions d'entreprise... que ne peut-on pas faire là-dedans ?

- Ce sont des bureaux à l'intérieur de l'arche ?

- Des salles d'expositions aussi. Au-dessus de votre tête, cette toile qui vient un peu combler le vide s'appelle Le Nuage.

22. Combien de tirants au sol le maintienne en place ?

- Voici la perspective vers Paris...

- C'est stupéfiant...

Passons le mur de verre.

- Regardez monsieur Haussmann, voici la perspective suivante : la jetée qui mène à l'ARENA. Pour l'instant, nous en sommes là. En bas, vous voyez les Signaux de Takis deuxième version.

23. Combien d'années séparent les deux œuvres ?

- Allons regarder par-dessus le parapet pour voir encore une création artistique toute dorée...

- Rouillée ! précise Haussmann.

- Aussi ! Elle était tellement vandalisée là où elle se trouvait initialement qu'on l'a déplacé pour la mettre là où elle est moins accessible mais du coup, le souhait de Richard Serra de laisser les gens pénétrer à l'intérieur afin de s'intégrer à son œuvre est moins facile.

Retournons sur l'esplanade.

- Et nous voilà revenu au point de départ, là où tout a commencé. Le CNIT est le premier bâtiment qui a été construit ici. Véritable icône de l'ingénierie et de l'architecture françaises de l'après-guerre, le Centre national de l'industrie et des techniques demeure un lieu de référence à La Défense, inauguré le 12 septembre 1958. Sa voûte en béton est signée Esquillan, sa clé de voûte a 6 cm d'épaisseur, sa surface au sol équivaut à celle de la place de la Concorde. Le chantier est tel qu'il faut une usine de préfabrication le long du pont de Bezons. Il a servi de centre de conventions, de salons publics type Salon de l'enfance avant d'être divisé en magasins. En face, le bâtiment Westfield Les 4 Temps, 4 niveaux de commerces sur 130 000 m², second par la fréquentation derrière les Halles.

- Alors ? Avez-vous la réponse à la question donnée par Belgrand, baron ?

- Je crois que oui, mademoiselle Carol.

- Super ! Monsieur Haussmann, nous allons rentrer en RER, vous verrez, c'est une sorte de "super métro."

- Qui est plus rapide ?

- Qui va plus loin ! Et qui pue plus encore !